

Laurent Berger : « La CFDT est ouverte aux discussions »

Invité à l'assemblée générale de la CFDT Auvergne-Rhône-Alpes, le secrétaire confédéral, Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, était à Montrond-les-Bains. Entretien.

Vu 13 fois | Le 07/03/2018 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT lors de l'assemblée générale CFDT Auvergne-Rhône-Alpes, salle les Foréziales, à Montrond-les-Bains. Photo Philippe VACHER



La CFDT est devenue le premier syndicat national hors service public. À quoi attribuez-vous ce succès ?

« Aux militants qui, dans la proximité, parlent du travail réel. Ils ont fait un énorme boulot dans les entreprises. L'un de nos enjeux est désormais d'obtenir, pour la fonction publique, les droits que nous avons acquis dans les entreprises. »

Cette progression s'est-elle traduite par une augmentation du nombre d'adhérents ?

« Non, nous sommes sur une stagnation, mais l'on se fixe une augmentation de 20 % sur les quatre prochaines années. Avec plus de présence encore dans les entreprises et dans la fonction publique. La CFDT véhicule des valeurs fortes (justice sociale, ouverture, solidarité) sur lesquelles elle ne transige pas. C'est ce qui nous permet d'obtenir des résultats concrets. Tout l'intérêt est d'être présent dans les bassins de vie, au plus près des gens. Dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes (première à avoir fusionné), nous disposons par exemple de 70 lieux d'accueil. »

Vous avez haussé le ton sur les propositions de réforme de la SNCF. Ça ne ressemble pas à la CFDT, syndicat réformiste ?

« Notre syndicat est ouvert aux discussions, mais nous sommes aussi combatifs. Nous avons des propositions à faire pour faire évoluer le rail. Mais si la SNCF a pris du retard, ce n'est pas par la faute du statut des cheminots. Ce ne sont pas des nantis. Pour l'instant, nous sommes écoutés par la ministre. Tant que la porte n'est pas fermée, nous restons ouverts aux négociations. Mais s'il le faut, on ira au conflit. »

La manifestation du 22 mars pour la défense du service public se fera sans la CFDT ?

« Oui, nous restons sur notre position de ne pas mélanger les genres dans une journée fourre-tout. Si nous ne sommes pas présents ce jour-là, ça ne veut pas dire que l'on est absent du mouvement. Les remontées que j'ai du terrain, comme ici à Montrond-les-Bains, font état d'un malaise profond dans la fonction publique et certains secteurs professionnels.

Comme c'est le cas à la Mission locale de Saint-Étienne où le personnel a fait valoir son droit de retrait face à une politique managériale insupportable. Comme est inacceptable la situation dans les Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Sur ce point, c'est une question sociale et sociétale indigne d'un pays comme le nôtre. »

“ Dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes, nous disposons par exemple de 70 lieux d'accueil ”

Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT

Propos recueillis par Jacques Perbey

